



Daumer, échevins féodaux et Gille Bernard, commis et clerc juré, attestent que Martin de Dave, écuyer, seigneur-propriétaire de Bodange, et gentilhomme de S. M. à Bastogne, tant en son nom qu'en ceux de Marguerite de la Margelle, veuve d'Arnould-Bernard de Dave, vivant seigneur de Bodange, sa mère et d'Anne-Marie de Riffart, sa femme, a vendu à Anne-Elisabeth de Pfortzheim, fille de Jean-Henri de Pfortzheim, écuyer, résidant à Eschweiler, les biens d'Eschweiler, Fischbach, Weicherdingen, Gemen et ailleurs, pour un prix de 200 patagons de Luxembourg à 48 sols pièce, faisant en monnaie de France 600 livres. Le 26 septembre 1682, les enfants de Henri de Pfortzheim firent le partage de la succession de leur grand-mère, Marie-Elisabeth de Pfortzheim, née de Bergh, dame de Colpach. Le 8 mars 1703 Jean-Henri de Pfortzheim, écuyer du roi et Marie-Elisabeth de Bentzerad, sa femme, déclarent avoir fait démission en faveur de leur fils Philippe-Charles de Pfortzheim, prêtre, de leurs biens sis à Eschweiler et environs, à condition, qu'il rembourse les dettes dont ces biens sont chargés.

Anne-Marie-Madeleine de Pfortzheim fut mariée à Evrard de Stein, seigneur de Bettendorf; leur fils Adolphe épousa une demoiselle de Waha de Fronville.

(A suivre.)

Rechtschreibungsregeln der luxemburger Mundart.

Von **J. N. Moes.**

I.

Allgemeine Regeln.

1. Man schreibe wie man spricht! Jeder Buchstabe soll im Worte den ihm eigentümlichen Laut beibehalten.
2. Alle Wörter werden klein geschrieben; nur die Eigennamen, sowie das erste Wort eines Satzes, werden mit großen Anfangsbuchstaben geschrieben.
3. Alle Fremdwörter soll man soviel wie möglich mit ihrer eigenen Orthographie schreiben.
4. Für die luxemburger Mundart gebrauche man, wie dies bei den meisten Mundarten der Fall ist, nur die reinen lateinischen Buchstaben.